

Scurti détourne Genève

M le magazine du Monde | 07.03.2014 à 08h13 |

Par Philippe Dagen

Franck Scurti est de cette génération d'artistes français nés dans les années 1960 qui s'impose aujourd'hui. On le qualifie parfois d'artiste néo-pop parce qu'il détourne volontiers des objets quotidiens et ne perd jamais de vue la réalité économique actuelle. Mais, à la différence de nombre de ses contemporains, il n'abuse pas des effets spectaculaires. Ses œuvres sont des systèmes complexes où tout compte, dans un processus de création longuement réfléchi. Les matériaux sont d'une extrême variété, de la peau de serpent à la feuille d'or ou au débris récupéré dans la rue sur le chemin de l'atelier.



Les références artistiques ne sont pas moins nombreuses et il en est de même des sous-entendus politiques et des allusions scientifiques. Au Mamco de Genève, il présente ses travaux les plus récents qui se placent sous les signes conjugués – et savants – du mouvement brownien et de la métamorphose incessante (Robert Brown est un botaniste anglais découvreur, au XIX^e siècle, du mouvement incessant des particules de matière). Pour autant, ces références graves sont loin d'exclure l'ironie, la dérision, la parodie même.

Philippe Dagen
Journaliste au Monde

A voir

« Franck Scurti, The Brown Concept & Nouvelles lumières de nulle part », MAMCO, 10, Rue des Vieux-Grenadiers, Genève (Suisse). Tél. : (00/41)22-320-61-22. Du mardi au vendredi de 12 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h. Jusqu'au 18 mai. Entrée : 8 CHF (8,55 €). www.mamco.ch